

## Climatique : comment évolue le marché français ?

*En matériels de génie climatique, voici quelle a été l'évolution récente du marché français selon les toutes dernières statistiques de l'INSEE, encore provisoires :*

### INDICES DE PRIX DE PRODUCTION POUR LE MARCHÉ FRANÇAIS :

- Radiateurs et chaudières pour le chauffage central : 97 en février 2014 (95,3 en février 2013).
- Equipements aérauliques et frigorifiques : 111,5 en février 2014 (114,9 en février 2013).
- Matériel aéraulique : 100,6 en février 2014 (103,8 en février 2013).

### INDICES DE CHIFFRE D'AFFAIRES CVS-CJO :

- Commerce de gros de fournitures pour plomberie et chauffage : 110,9 en janvier 2014 (106,9 en janvier 2013).
- Production et distribution de vapeur et d'air conditionné : 109,8 en janvier 2014 (112,8 en janvier 2013).

## Meilleures perspectives d'embauches de chauffagistes

Pour 2014, les employeurs ont l'intention de recruter précisément 6 382 ouvriers qualifiés en chauffage et plomberie (contre 5 883 voilà un an), dont 1 705 en Ile-de-France (contre 1 335). C'est ce qui ressort d'une enquête de Pôle Emploi et du Crédoc publiée la semaine dernière et réalisée entre septembre et décembre 2013. L'enquête concerne à la fois les créations de postes (notamment à temps partiel) et les remplacements. Elle dénombre 321 projets d'embauche dans le département du Nord, 282 dans les Bouches-du-Rhône, 198 dans la Gironde, 177 dans le Rhône, 169 dans la Moselle, 155 dans la Loire-Atlantique, 143 dans les Alpes-Maritimes, 119 dans le Calvados, 112 dans l'Isère, 108 en Haute-Savoie, 106 en Haute-Garonne, 103 en Savoie et 102 dans le Bas-Rhin. Sur ces 6 382 projets d'embauche, 54,5% sont qualifiés de difficiles par les employeurs (contre 66,7% il y a un an), le record étant détenu en France métropolitaine par le Limousin avec un taux de 92,7%. La part de recrutements saisonniers est en moyenne de 9% (contre 5,3% pour 2013), mais elle monte à 19% en Rhône-Alpes.

## GrDF crée une marque de qualité pour la PAC gaz

Pour dynamiser le marché français émergent des PAC gaz à absorption (« plus de 150 unités installées en 2013 », selon GrDF), cette filiale de GDF Suez est en train de mettre en place un « réseau » national d'entreprises formées pour ce type de PAC, en conception, installation, mise en service et maintenance. Baptisé Effilience, ce « réseau d'excellence » regroupe des professionnels qui, « sélectionnés et labellisés » par GrDF, doivent prendre « des engagements techniques, réglementaires et opérationnels » et suivre une journée de formation (organisée en partenariat avec De Dietrich Thermique et France Air). On vise, chez GrDF, « 200 à 300 » membres pour ce réseau à la fin de 2015, contre une cinquantaine actuellement, dont une trentaine de BE. < Nous souhaitons, à travers ce réseau, favoriser les "passages de témoin" entre concepteur, installateur et exploitant, explique-t-on chez GrDF. Effilience, qui est aujourd'hui une marque de reconnaissance, pourrait devenir, à terme, une qualification d'entreprises d'installation et de maintenance (au sein de Qualibat) et une qualification de BE (dans le cadre de l'OPQIBI), espère-t-on chez GrDF. Dans le futur, Effilience pourrait aussi concerner les mini et micro-cogénérations gaz. >

## Le BIM, enjeu majeur pour le génie climatique

Le BIM (« Building Information Modeling », modélisation des données du bâtiment) peut devenir « un outil d'évaluation, voire de garantie, des performances énergétiques ». C'est ce que vient de souligner un rapport du Plan Bâtiment Durable. < Lors de la conception du bâtiment, le BIM permet d'intégrer les informations produites à l'occasion de la conception thermique, indique le rapport. Par exemple, les bureaux d'études thermiques peuvent utiliser plusieurs logiciels (logiciel réglementaire, logiciel de simulation thermique dynamique) et le travail peut se trouver facilité s'il n'est pas nécessaire de ressaisir plusieurs fois les informations >. La rapport ajoute que le BIM « facilite l'acte de construire, tant en rénovation qu'en construction neuve pour les gros projets comme les petits ». Par ailleurs, une étude, que vient de publier la Caisse des Dépôts, affirme que le BIM est « le pivot de référence pour toutes les actions touchant la gestion technique et énergétique du bâtiment ». « Au niveau de l'optimisation énergétique, ajoute cette étude, la maîtrise du BIM devient incontournable », car il peut être utilisé pour identifier en phase études les besoins énergétiques, puis pour rapprocher les données études avec les consommations d'énergie réellement constatées.

## Les locataires veulent gérer à distance leur chauffage

Une gestion automatisée des équipements de chauffage - notamment par téléphone - serait non seulement « un vrai plus », mais aussi un « facteur d'utilisation pérenne » de tablettes tactiles de visualisation et de gestion de l'ensemble des consommations énergétiques du logement. C'est ce qui ressort d'enquêtes sociologiques réalisées auprès de locataires dans le cadre du projet de recherche européen Showe-IT, auquel participent notamment GDF Suez et Siemens, projet qui a permis la conception d'un prototype de ce type de tablette. Les ménages, qui ont été interrogés, souhaitent que de telles tablettes permettent un affichage en temps réel des consommations, une « gestion budgétaire » des fluides énergétiques, un suivi historique des factures d'énergie et des équipements. Le projet a aussi mis en évidence que, chez les locataires, les audits énergétiques de logements sont « un fort vecteur d'adhésion » pour des pratiques de consommations énergétiques plus économes. Dans le même esprit, les ménages interrogés se révèlent demandeurs de « conseils personnalisés pour prévoir leurs consommations énergétiques futures ». Les kWh et les m<sup>3</sup> sont « très difficilement compréhensibles » par les locataires, ce qui favorise « le désintérêt pour la question énergétique », ajoute-t-on. < Le lien informatif manquant se situe entre les pratiques de consommation énergétique, leur chiffrage, leur coût et leur impact environnemental >, souligne-t-on.